

BULLETIN
DE
LA CLASSE HISTORICO-PHILOLOGIQUE

DE
L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES

DE
St.-Petersbourg.

PAR SON SECRÉTAIRE PERPETUEL.

TOME CINQUIÈME.

(Avec 8 planches et 2 suppléments).



St.-Petersbourg
chez Eggers et Comp.

Leipzig
chez Leopold Voss.

(Prix du volume 2 roubles d'arg. pour la Russie, 2 écus de Pr. pour l'étranger.)

1848.

IMPRIMERIE DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES.

TABLE DES MATIÈRES.

(Les chiffres indiquent les numéros du journal.)

I. NOTES.

- MURALT. Beschreibung zweier aus dem achten und neunten Jahrhunderte herrührenden Handschriften der Kaiserlichen öffentlichen Bibliothek. 1.
- SCHIEFNER. Ueber Indra's Donnerkeil. 2.
- KÖPPEN. Erläuterungen zur paläographischen Tabelle der Slawisch - Russischen Schrift vom XI bis zum XV Jahrhundert. 3.
- BANSAROW. Ueber zwei mittel-asiatische Alphabete. Mit einer Nachschrift von O. Böttlingk. 4.
- DORN. Ueber die auf Nadir Schah's Befehl verfasste persische Uebersetzung der vier Evangelien. 5. 6.
- SCHIEFNER. Ueber das Thier Tarvas im finnischen Epos. 7.
- FRÄHN. Der orientalische Münzfund von Essemeggi in Ehestland. Ein Nachtrag zu der topographischen Uebersicht der Ausgrabungen von altem Arabischen Gelde in Russland. 8.
- BANSAROW. Erklärung einer Mongolischen Inschrift auf einer im Jekaterinoslaw'schen Gouvernement auf den Gütern des Herrn Barons A. von Stieglitz ausgegrabenen Silberplatte. 9.
- KÖPPEN. Zur Kenntniss Finnland's in ethnographischer Beziehung. 11.
- BÖHTLINGK. Nachtrag zu der in No. 9 dieses *Bulletins* gegebenen Erklärung einer Mongolischen Inschrift auf einer Silberplatte. 12.
- MURALT. Notice sur une traduction espagnole de l'Évangile supposé de S. Barnabé à la Bibliothèque Impériale et publique. 14.
- DORN. Bemerkungen zur Sasaniden-Münzkunde. 15.
- BÖHTLINGK. Kritische Bemerkungen zur zweiten Ausgabe von Kasem-bek's türkisch-tatarischer Grammatik, zum Original und zur deutschen Uebersetzung von Dr. J. Th. Zenker. 19. 20. 21. 22. 23.
- GRÄFE. Einige Inschriften und kritische Verbesserungen. 24.

II. MUSÉES.

- БАНЗАРОВЪ. Каталогъ книгамъ и рукописямъ на Манджурскомъ языкѣ, находящимся въ Азиатскомъ Музеѣ Императорской Академіи наукъ. 5. 6.
- DORN. Ueber die letzten dem asiatischen Museum zugekommenen muhammedanischen Handschriften. 7.
- Ueber einige der neuesten Münzerwerbungen des asiatischen Museums. 9.
- SCHIEFNER. Nachträge zu den von O. Böttlingk und F. J. Schmidt verfassten Verzeichnissen der auf Indien und Tibet bezüglichen Handschriften und Holzdrucke im Asiatischen Museum der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften. 10.

III. RAPPORTS.

- BÖHTLINGK. Rapport sur un mémoire intitulé: Eine Tibetische Lebensbeschreibung Čakjamuni's, des Begründers des Buddhathums, im Auszuge mitgetheilt von Anton Schiefner. 5. 6.
- SCHIEFNER. Ueber das Werk: «Rgya tch'er rol pa ou Développement des jeux, traduit sur la version tibétaine et revu sur l'original sanscrit par Ph. Éd. Foucaux. Première partie. — Texte Tibétain. Paris 1847.» 10.

IV. VOYAGES.

- BROSSET. Rapport à la Conférence de l'Académie Impériale des Sciences, Section d'histoire et de philologie, daté de Tiflis, le 17 octobre 1847. 1.
- Rapport à Son Excellence le Prince-Lieutenant du Caucase, daté de Tiflis, le 30 nov. 1847. 1. 2.
- CASTRÉN. Auszug aus einem Briefe. 4.
- Extraits de deux lettres de M. Castrén à M. Sjögren. 7.

BROSSET. Rapport à l'Académie Impériale des Sciences,
Section d'histoire et de philologie, daté de Tiflis,
le 9 mars 1848. 8.

CASTRÉN. Zwei Briefe von Dr. A. Castrén an die Kaiser-
liche Akademie der Wissenschaften. 12. 13. 14.

BROSSET. Rapport à S. E. M. le Prince Vorontzov, sur les
chartes géorgiennes. 15. 16. 17. 18.

CASTRÉN. Trois lettres de M. Castrén. 17.

— Rapport de M. Castrén. 19. 20.

V.

BULLETIN DES SÉANCES.

Séance du 4 (16) février 1848. 2.

— — 18 février (1 mars) 1848. 3.

— — 3 (15) et 17 (29) mars 1848. 4.

— — 31 mars (12 avril) 1848. 5. 6.

— — 5 (17) mai 1848. 8.

— — 19 (31) mai 1848. 9.

— — 2 (14) juin 1848. 10.

— — 16 (28) juin 1848. 12.

— — 30 juin (12 juillet) 1848. 13.

— — 11 (23) août 1848. 16.

— — 25 août (6 septembre) 1848. 17.

Séance du 15 (27) septembre 1848. 19. 20.

— — 29 septembre (11 octobre) 1848. 21.

— — 13 (25) octobre 1848. 23.

— — 27 octobre (8 novembre) 1848. 24.

VI.

CHRONIQUE DU PERSONNEL.

9.

VII.

ANNONCES BIBLIOGRAPHIQUES.

11 12. 17. 24.

VIII.

RECTIFICATION.

9.

IX.

S U P P L É M E N T S.

I. Compte rendu des travaux de l'Académie pour 1847, par
M. Fuss.

II. Rapport sur le dix-septième concours Démidov, par le
même.



DES SCIENCES HISTORIQUES, PHILOLOGIQUES ET POLITIQUES

DE

L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES

DE SAINT-PÉTERSBOURG.

Ce journal paraît irrégulièrement par feuilles détachées dont vingt-quatre forment un volume. Le prix de souscription, par volumes, est de 2 roubles argent tant pour la capitale, que pour les gouvernements, et de 2 écus de Prusse pour l'étranger. On s'abonne à *St.-Petersbourg*, au Comité administratif de l'Académie, place de la Bourse No. 2, et chez EGGERS et Comp., libraires, commissionnaires de l'Académie, Nevsky-Prospect. — L'expédition des gazettes du bureau des postes se charge des commandes pour les provinces, et le libraire LEOPOLD VOSS à Leipzig, pour l'étranger.

Le BULLETIN SCIENTIFIQUE est spécialement destiné à tenir les savants de tous les pays au courant des travaux exécutés par l'Académie, et à leur transmettre, sans délai, les résultats de ces travaux. A cet effet, il contiendra les articles suivants: 1. Bulletins des séances de l'Académie; 2. Mémoires lus dans les séances, ou extraits de ces mémoires, s'ils sont trop volumineux; 3. Notes de moindre étendue *in extenso*; 4. Analyses d'ouvrages manuscrits et imprimés, présentés à l'Académie par divers savants; 5. Rapports; 6. Notices sur des voyages d'exploration; 7. Extraits de la correspondance scientifique; 8. Nouvelles acquisitions marquantes de la bibliothèque et des musées, et aperçus de l'état de ces établissements; 9. Chronique du personnel de l'Académie; 10. Annonces bibliographiques d'ouvrages publiés par l'Académie. Les comptes-rendus annuels sur les travaux de l'Académie entreront régulièrement dans le Bulletin, et les rapports annuels sur la distribution des prix Démidoff seront également offerts aux lecteurs de ce journal, dans des suppléments extraordinaires.

SOMMAIRE. NOTES 11. Notice sur une traduction espagnole de l'Évangile supposé de St. Barnabé à la Bibliothèque Impériale et publique. MURALT. VOYAGES. 6. Deux rapports de M. CASTRÉN. (Conclusion.)

NOTES.

11. NOTICE SUR UNE TRADUCTION ESPAGNOLE
DE L'ÉVANGILE SUPPOSÉ DE S. BARNABÉ, À LA
BIBLIOTHÈQUE I. P., PAR EDOUARD DE MU-
RALT. (Lu le 16 juin 1848.)

Il est question d'un évangile semblable dans un décret du pape Gélase de 494 (J. C. dist. c. XV. can. 3) *Evangelium nomine Barnabae, apocryphum* ¹⁾ et dans un manuscrit (Croy) de la Chronographie de Nicéphore patriarche de Constantinople († 828), de même que dans celui des questions d'Anastase du VI. S. (chez Cotelier II. 118 E) après *ἡ' πολυκήρυτον διδασκαλία* au lieu du Pasteur d'Hermas: *κδ' εὐαγγέλιον κατὰ Βαρνάβα* (cod. 1789 de la bibliothèque Royale de Paris.)

En tout cas ce n'est pas l'évangile trouvé sur la poitrine de S. Barnabé près de Sa'amine en Chypre, d'après le témoignage du lecteur Théodore (vers l'an 520) ²⁾ et d'autres qui n'ont fait que copier sa notice, en ajoutant que cet évangile était écrit sur des tables de bois de senteur (*πυρία θύια*) ³⁾; car ils disent tous que c'était l'évangile de S. Mathieu, écrit de la main de S. Barnabé, et ce qui est encore plus important, un évangile canonique, puisqu'on le lisait chaque vendredi saint à l'église du palais de Constantinople, où cet évangile avait été transporté en 478 ⁴⁾, et non pas un évangile hébreu comme

dit le chroniqueur Sigebert de Gembloux († 1112) ⁵⁾ ayant entendu dire que S. Mathieu avait d'abord écrit son livre dans cette langue.

Cette histoire paraît d'ailleurs devoir son origine au désir que les évêques de Chypre avaient de s'émanciper par là du patriarchat d'Antioche, sans se rappeler que déjà le concile d'Ephèse 431 les avait déclarés délivrés de cette dépendance à une époque où personne ne parlait de S. Barnabé comme enterré en Chypre et comme patron de cette île, ce que les trois évêques, plaidant leur cause devant le concile, n'auraient pas manqué de faire, si alors on avait su quelque chose de ce patronage ⁶⁾. Aussi la chronique paschale continuée jusqu'en 628 ne sait-elle rien de cette découverte. Toutefois, ce n'est pas cet évangile là qui pourrait avoir été écrit en langue arabe, comme le suppose la préface de notre traduction, en assignant cette trouvaille à l'an 492. Mais ce qui est l'essentiel, S. Barnabé dans son épître déclare expressément J. Ch. fils de Dieu, maître et créateur du monde par lequel le S. Père a parlé avant la création ⁷⁾, tandis que tout l'évangile donné comme le sien, tend à prouver le contraire dans l'intérêt des Mahométans et à maintenir la circoncision que l'épître déclare être un abus ou malentendu ⁸⁾. Aussi cet évangile se trahit formellement comme fabriqué en faveur des Mahométans, puisqu'il annonce la venue de Mahomèt (ch. 221 de la traduction italienne).

Celle-ci est décrite de la manière suivante par La Monnoie dans son édition des *Menagiana* (Amsterdam 1723 16° IV. 321) «M. le baron de Hohendorf († 1719 d'après l'*Universal-Lexicon* XIII. 516) — m'a fait voir l'év. supposé par les Turcs à S. Barnabé traduit en italien, apparemment de l'Arabe vers le milieu du XV S. et copié un peu après. C'est un *MS* aujourd'hui unique — qui appartient au Prince Eugène — in 8° long de 6", large de 4", épais de 1 1/2", contenant 229 feuillets — de 18 à 19 lignes, enfermées dans un quarré tracé en rouge. Les marges à coté de certains endroits, soulignés dans le texte, sont bordées de citations arabes relatives à l'Alcoran. Le copiste avait dessein d'écrire en rouge les arguments des 221 chapitres, mais il en est demeuré au 27ème qu'il a mal marqué 26. Le papier est d'un coton lissé qui a du corps. Au devant du livre est écrit: *Serenissimo — Eugenio. Hoc ev. — si quis conjecturae locus est a Sergio monacho Nestoriano, uno e tribus illis Alcorani architectis compositum — DDD. Joannes Fredericus Cramerus. Hagae Comit. a. d. XX Junii CIOCCCXIII.* — Une ponctuation ridicule — en gros points rouges. Les chiffres qui marquent les feuillets sont des chiffres arabes: 1 10 ∞ 4 0 V V A q I, 11, 1 10 etc. — d'environ 1470 — 80, temps auquel les copistes commencèrent à mettre les points sur les i, ce qui a été fort exactement observé dans le *MS*. Le mot Dio est toujours écrit en rouge.»

Ces signes paléographiques prouvent en effet que le *MS* italien est du XV S. et non pas une invention du déiste Toland qui déclare⁹⁾ avoir découvert ce *MS* à Amsterdam en 1709, comme le dit aussi le prologue de la traduction espagnole¹⁰⁾, qui par conséquent est postérieure à 1713. Mais d'après la description que La Monnoie a faite de la traduction italienne, il se pourrait toujours que le frère Juan Maxin ait trouvé l'original [arabe?] dans la bibliothèque du Vatican en 1586 comme le dit le prologue espagnol du *MS*. de St. -Petersbourg¹¹⁾. Pourtant le reste de ce prologue avec son histoire de la découverte de cet évangile dans une caverne de Grenade¹²⁾ n'est pas moins apocryphe que la première sur la découverte en Chypre et que l'évangile même. Le lecteur en jugera par les chapitres suivants que La Monnoie a publiés en italien et que nous comparerons avec le texte espagnol en y joignant le commencement et la fin d'après notre *MS*.

Deux chapitres du texte italien comparé avec le texte espagnol.

(220) Ritorno la vergine choncholui chescrive hejachobo he ioane inierusalem¹³⁾ quel giorno nel qualle uscite il dechreto del pontifice pero la vergine che temeva ce dio se bene chonosseva il dechreto del pontifice injussto. essa chomando ha cholloro che habitavano chonlei che sissmenticassero suo follo hora chome resto ogniuno¹⁴⁾ dio che chonosce il chore

di homeni sa che fra il dolloro della morte diuda¹⁵⁾ che noi chredeveno iessu maestreo nostro essere, he fra il desiderio di vederllo rissuscitato ci sconssumavano [chon la madre di iessu pero¹⁶⁾] li angiolti chusstodi di maria [verGINE] ascesero al terzo ciello dove iessu stava in chompagnia di angiolti helirionontorno il tutto onde jessu¹⁷⁾ prego dio che li dessi potere di vedere la madre sua chon li suoi dissepoli, allora il misserichordiosso dio chomando ha quatro favoriti angiolti suoi [che sono-Gabriello, michael, Rafaele he Uriello] che loro portassero iessu in chassa della madre sua he hiuvi il chusto dissero¹⁸⁾ per trè giorni [chontinui] lassandollo solamente vedere ha cholloro che chredevano alla sua dotr na pervene iessu circhondato dassplendore nellastantia dove maria chon dui sue sorelle he martha con maria [magdallena]¹⁹⁾ he lazare chon cholui che scrive heioane choniachobo & pietro dimoravano, onde per timorè chaschorno come morto pero jessu levo la madre chon li altri di terra dicendo non temete perche io son iessu²⁰⁾ he non piangete perche son vivo [he non morto]. Stete ogniuno grande tempo chome fuori disse per la presenzzza di jessu perche ad ogni modo loro chredevano che jessu fussi morto. Quando la vergine²¹⁾ piangendo disse hora di a me [filgiolo] perchè havendoti dato dio potesta di rissuscitare limorti, ti lasso chosi morire convergogna di tuoi parenti he hamici he chon vergogna della tua dotrina che pero. ogniuno che ti amma hestato chome morto²²⁾.

(221) Risspose jessu abrazando la madre²³⁾. Chredetimi [madre] perche in verita vi dichio che io non sono [giamai] morto. perehe dio mi ha risservato hapresso la fine del monddo he deto questo, elgi prego li [quatro] angioli che si scoprissero he dessero testimonio come hera passata la chossa, onde si scopirnoli angioli chome quatro solli rissplendente per modo che pertimore di novo ogniuno chassco chome morto. allora jessu dete [quatro lincioli alli angioli] azioche si choprissero percheli potessero vedere [he sentire ha parllare. la madre he li chompagni he levato ogniuno li chonfforto] dicendo²⁴⁾ questi sono li ministri di dio gabriello che anontia li sachreti di dio²⁵⁾. Michalle che chonbata chontara li inimici di dio. Rafaele che riceve le anime [di cholloro che moreno], he Uriello che chiamera ogniuno al juditio di dio [loultimo giorno]²⁶⁾. Narorno allora li quatro angioli [alla vergine] chome dio haveva mandato per iessu²⁷⁾ he chome haveva trasformato iuda. azioche elgi ricevessi quella pena che haveva venduto ha altri²⁸⁾. Disse [allora] cholui che scrive [ho] maesstro he mi licito dimandarti [hora] chome [mi hera licito] quando habitavi chonnoi²⁹⁾. Risspose iessu dimanda quello che ti piazze ho barnaba [che io ti risspondero]. disse [allora cholui che scrive ho maestro]³⁰⁾ essendo dio misserichordiosso perche

chossi ci a tormentati 'facendoci chredere te essere morto. he la tua madre chossi ti a pianto che estata vicina a morire³¹⁾. [he tu che sei santo di dio ti ha dio lassiato chasscare questa infamia che tu sii stato ammazzato fra ladroni sul monte chavario]. Rispose jessu ho barnaba chredimi che ogni pechato perpichollo che sia dio il punisse chon pena grande essendo che dio he offeso nel pechato onde ammandomi [la mia madre he] li fidelli [con miei dissepoli] uno pocho di ammore terreno, il justto dio havolluto punire questo ammore³²⁾ chon il [presente] dolloro aziochesia non punito nelle fiammi infernali. [he me che innocente son stato nel mondo] havendomi li homeni chiamato [dio he] fiollo di dio. [dio per non far mi scernire dalli demonii il giorno de il juditio. ha volluto che io sia scernito da li homeni nel monddo chon la morte di juda facendo chredere ad ogniuno che io sia morto su la chroce] onde questo scerno durera³³⁾ inssino alla venuta di machometo³⁴⁾ nontio di dio. il quale [venendo al mondo] sganera ogniuno che chrederano alla legie di dio di questo in gano³⁵⁾.

Préface, premier et dernier chapitre du texte Espagnol.

Prohemio de Bernabe Apostol.

Bernabe Diszipulo de Jesus (llamado Christto de los Chistianos) a todos a quellos che abittan sobre la tierra Paz y Consolazion desca. Charisimos, El grande y poderoso Dios, a questos dias pasados os a visitado, par su profeta Jesus Christo con grande misericordia de doctrina y milagros. Por la qual cosa muchos engañados de Satanas, de baxo de pretexto de Piedad, predicán iniqua doctrina, llamando á Jesus, hixo de Dios, y repudiando la *Zircunsizion mandada de Dios in eterno* y conzediendo toda comida y bibida y inmundia. Y entre los quales es uno Pablo, de el qual hablo no sin grande Dolor par que es engañado, á cujo respecto escrivo a quella berdad que y o e bistto y oido en la combersazion que e tenido con Jesus; Para que seais salbos yn eterno, y noseais engañados de Satanas, y permaneziais en el servizio de Dios. Pero guardaos de a quellos que os predicán contra de lo que yo escrivo. El grande y poderoso Dios sea con todos, y os guarde y libre de Sattanas y de ttodoso mal amen.

Capittulo 1.

En aquestos Dias pasados fue visitada una birgen llamada Maria (de la casa de David, de el tribu de Judá) Por el angel Gabriel. Aquesta bibia con grande Santidad, y sin ningun escandalo, siendo yrreprehensible; occupandose en orazion y avinos. Un dia estando sola en su aposento entrò el angel, y la saludo, diciendo. Dios sia con tigo, Maria³⁶⁾. Y ella espantose del aspectto deel Angel. Y el la confortto diciendo: No temas, Maria por que eres agradable

delante de el Señor, el qual te a eligido para madre de un profeta, que mandara ael pueblo de Ysrael, y le encaminara en su Ley y berdad de Corazon³⁷⁾. Respondio Maria, como püedo yo parir, que noè conozido Baron? Dizo el Angel: Maria, Poderoso es Dios que hizo ael hombre sin hombre, de engendrar un' hombre sin hombre³⁸⁾. Por que a el todo es posible. Respondio Maria: Jo se que Dios es omnipotentte, y asi sea hecha su bolumptad. Dizo el angel aora as conzedido en ti a el profeta; a el qual llamaras Jesus³⁹⁾. Y guardarle as de ttoda comida ymundia, y no bebera vino ni zerbeza⁴⁰⁾, porque es santo de Dios el muchacho⁴¹⁾. Ynclynose Maria y con umildad dize. E a qui la sierva de el Señor, hagase segun tu palabra. Partiose el angel⁴²⁾ y la birgen (2ª) glorificò a Dios diziendo. Conoze la Grandeza de Dios o anima mia! Levantate espirittu mio en Dios salvador mio! el qual a mirado la umildad de la sierva sua. De manera que sera llamada bien abienturada de todas las nazioni; Por que me hizo grande a quel que es Pottente, Que sea benditto el santo nombre suo. Por que su misericordia se extiende de Generazion en Generazion, y de extirpe en extirpe, Y le temen ael, y á hecho potentte La mano sua, Y á derrimado ael soberbio en la mente de su corazon Y á depuesto a los poderosos de su silla, Y á lebantado a los umildes, y a quien á estado hambrientto Le á llenado de bien, y a los ricos á dezado bazios; Por que el tiene en memoria á Abraham Jasu hixo para spré⁴³⁾.

Capittulo 22.

163ª. Huego dixo. Mira Bernaba que en ttodo modo es crivas mi ebangelio; diziendo todo lo que a suzedido e nel mundo azerca de mi. Y baia a el Justto, para que los fieles sean desengañados saviendo la berdad. Dizo el que escrivi: Maestro Yo hare como melo mandas á Dios plaziendo; però no bi todo Lo que suzedio con Judas. Respondio Jesus: A qui estan Pedro y Juan que ellos lo bieron; Y telo diran como paso. Y Jesus mando que llamasen a los siete Apostoles que faltaban y á Nicodemus, y á Joseph, Abar, y Mattia, y á algunos de los settenta y dos diszipulos. Benidos comieron conel; Y a tel terzero dia mando á todos que fuesen a el monte olibetto con su madre, Por que sequerria tornar a el zielo. Fueron todos sus apostoles Y diszipulos, Ezeptto beintte y uno de los settenta y dos, que se avian huido á Damasco con temor. Y a el puntto de medio dia Estando todos en orazion, bino Jesus con mucha cantidad de Angeles bendiziendo á Dios con tanto resplandor, Que ttodos pusieron sus caras e nel suelo. Y Jesus los lebantto diziendo. No temais á buestro Maestro, que viene a despedirse de vos otros. Y á encomendaros os a meis unos á otros, Y seais siempre agradezidos á Dios nuestro señor Por las mercedes rezividas

De su misericordia; Y el sea con bos otros. Y con esto se partio, y desaparecio con los angeles quedando todos traspassados con el grande resplandor conqnosdezo (164^a). Partido Jesus los diszipulos se dividieron por dibersas Partes de Juda y Israel. Y la verdad aborrezida y odiada de Sathanas; fue perseguida de la mentira, como toda bia sehalla. Por qué algunos malos hombres, con ocasion de discipulos; Predican ser Christto berdaderamente mueritto, y no resuzittado: otros predicaban, y predican ser Christto mueritto y resuzittado. otros predicaban y predican ser Christto hixo de Dios; Entre los quales Pablo (que dize aver bistto à Christto) es engañado. Nos quanto avemos escritto, y predicado, dedicamos à aquellos que temen à Dios. Paraque sean salbos enel dia de el Juizio de Dios. Amen.

4^a Prologo de el M. en Th. el D. Muhamed Maldonado Nattural de la Lui de Llerena e rel reino de España y provinzia de Andaluzia — teniendo comprebension de algunos nombres propios Los corrompe otros, de el traductor de *Italiano en Español* — 13^a Prologo del Sserif Seyid Jachi Ali nattural de españa de el ilustre linage de los Abenzerrages, llamado entre Christianos D. Gabriel de Figueroa, nazido en la zuidad de Grenada. 13^b Abiendo llegado a mis manos el eb. de B. copiado mas deziento y diez años à por el Doctor Muhamed Zerratto Maldonado, cuiò es el prologo antezedente, y siendo sumamente diffizil el leerlo, a si por averse umedezido, como por que la tintta avia perdido su color — tube por — obra el copiarlo — Lo an hecho con los libros hallados enel monte Santto de Granada — 1595 siendo Arzobispo de Gr. D. Pedro de Castro y quiñones, bino un hombre de la Zuidad de Jaen buscando un thesoro, en un montte ymmediatto a la Zuidad a la partte de orientte, sobre el rio Darro — con la interbenzion de una persona puestta por el senado, encontraron dos hornos como los de cal, en los quales se hallaron dos laminas pequeñas de plomo escrittos en ellas los nombres de Zezilio, tesifon, patrizio, Mesitton, Nicio y otros todos hasta 16; los quales padezieron martirio en tiempo deel Emp. Neron, cuios huesos y Zenizas sehallaron allí Ymmediattas. Y tam bien se encontraron hasta 17 libros redondos de plomo con ozas de lo mismo escrittos en lengua Araba, sacados de buril los caracteres; y dentro de dibersas Piedras, Grandes, que aun pequeno Golpe se abrian. Lo qual enttendido por el Arz. mando quelos libros se trazesen a su Palazio — se hallo ser uno de los libros la vida de Jesus, otro la deel Aposttol Santjago su Predicazion ymilagros, otro de zien consezos ó sentenzias, dictadas por la birgen Maria y escritas por Tesifon su secrettario, otro de ocho preguntas de Pedro y otros cumplimentto a los 17 referidos, y dan notizia de 8 libros que esta dentro de una piedra grande, que en las mismas cuebas se conserba. Y aunque desde a quel tiempo

hasta de presentte se an hecho bibas diligenzias por abrirla, no à sido posible. En uno de esttos libros esta la Ystoria y biage de estos martires. El qual refiere que antes de partir de Yerusalem, la birgen Maria con los App. — subio una noche al monte Olibette y aviendo hecho orazion se abrio la tierra y en una Pietra grande — mettio los originales de estos libros.

1) Ce même décret est attribué au pape Damase (366) par le MS. de Dachser; mais les hérétiques Dioscore et Eutychès, condamnés en 450, et les deux Pierre d'Antioche et d'Alexandrie 478 et 482 ne s'accordent qu'avec le temps de Gélase. Hormisdas (415 — 23) auquel le MS. de Jury assigne ce même décret, n'aurait pas désigné seulement ces hérétiques-ci comme les derniers, mais bien encore *Euphémus* de Constantinople (489 — 496) condamné par Hormisdas comme adversaire d'Eutychès, *Timothée*, condamné par son prédécesseur le pape Symmaque vers 512 etc. Outre les hérétiques mêmes et les quatre patriarches successeurs d'Acace à Constantinople, les empereurs Zénon et Anastase, auteurs et fauteurs du fameux Hénoticon ou formule d'union, furent rayés en 519 des diptyques ou registres des personnes pour lesquelles on priaît dans les églises. Aucun de ces adversaires du synode de Chalcedoine (451) n'est nommé dans le décret en question; mais on ne trouve pas même Nestorius, dont le nom est inséré après Priscillien dans les autres manuscrits de ce décret de Gélase, qui portégeait plutôt le synode de Chalcedoine que celui d'Ephèse, (431) dans lequel les ennemis de Nestorius avaient eu la majorité. Cette majorité étant composée des partisans d'Alexandrie et de Constantinople, Rome penchait plutôt du côté d'Antioche, sans protéger formellement l'extrême de Nestorius, mais en se contentant de ne pas le condamner et en sévissant d'autant plus contre l'autre extrême représenté par Eutychès. C'est donc le juste milieu qui se prononce dans notre décret. Le texte de ce décret est cité sans auteur dans un MS. du monastère de Weissenau, maintenant à l'Ermitage (2. 4. 107.) écrit au XI. S.: De noticia librorum apocriforum qui a sanctis dampnati sunt eterna dampnatione — Evangelia n. B. ap. apocrif. Voir Hardouin II. 938 — 42 et le texte espagnol: «El original de este Eb. se inontro por rebelazion en la Isle de Chipre sobre el Pecho del Aposttol en Lengua araba en tiempo deel P. Galasio Y de el Emperador Zenon por el ano de 492, notice tirée de la monarchie ecclésiastique de Juan de Pinéda (p. 79).

2) II. 2. Βαρνάβα τοῦ ἀπ. τοῦ λείψανον εὐρέθη ἐν Κύπρῳ ὑπὸ δένδρον κερατίαν, ἔχον ἐπὶ στήθους τὸ κατὰ Ματθαίον εὐαγγέλιον ἰδιόγραφον τοῦ Βαρνάβα ἐξ ἧς προφάσεως καὶ περιγεγόνως Κύριοι τοῦ ἀυτοκεφάλαιον εἶναι τὴν κατὰ αὐτοὺς μητρόπολιν καὶ μὴ τελειν ὑπὸ Ἀντιόχειαν τὸ δι' τοιοῦτον εὐαγγέλιον Ζήνων ἀπέθρε ἐν τῷ παλατίῳ, ἐν τῷ ἄλλῳ Σιφάνῳ, fragment conservé par Nicéphore Calliste.

3) Suidas (vers 1050) et Alexandre N. 4.

4) Cédreñe (vers 1057) εἰς τὸν ναὸν τοῦ ἁγίου Σιφάνων ἐν τῇ Δάφνῃ ἀναγνώσκειται κατ' ἐνιαυτὸν τῇ ἁγίᾳ μεγάλῃ πέμπτῃ 353 A. Joel du XIII S. dit la même chose en omettant ἐν τῇ Δ. 172 B. Le moine Alexandre de Chypre dit ch. 29: προνοίᾳ θεοῦ ἀνί-

ραιον ἔμεινε τὸ σῶμα — καὶ οὐδὲν αὐτὸ ἔβλαψε — κρυφῇ συνεκόμεσαν τὸ λείψανον καὶ θάψαντες ἐν πεηλαίῳ· 41 εὗρον δὲ καὶ τὸ εὐαγγέλιον ἐπὶ τὸ στήθος αὐτοῦ κείμενον, ἀνήγαγον εἰς Κ. Π. ἔχον ἐν θυήνῳ ξύλῳ τὰ πτυχία — ἀπίθεται ἐν τῷ παλατίῳ — ἐν τῇ μεγάλῃ πύλῃ ἀναγιγνώσκουσι τὸ εὐαγγέλιον ἐν τῷ εὐκτερίῳ τοῦ παλατίου. Menaeon collegii Parisiensis XII S. λέγεται τεθάρθαι ἅμα τῷ ὑπ' αὐτοῦ γραφέντι κατὰ Ματθαῖον εὐαγγέλιῳ καὶ εἰς ὑστερον εὐρεθίνῃ μετὰ τοῦ ἀποστολικοῦ σώματος. Quelques Synaxaria nomment l'ev. de St. Marc au lieu de S. Mathieu.

5) anno 489 B. ap. qui apud Salaminum Cypri a Bar-Jesu mago et a Judaeis pro Christo igne crematus est, corpus suum quod a So. Marco — in crypta occultatum adhuc latebat, revelatione sua inveniri fecit. Cum quo etiam ev. Mt. *ipsius Mt. manibus hebraice scriptum* quod erat simul reconditum invenitur. Quod ev. ipse B. ex doctrina ap. secum semper ferre solebat et ubicunque inveniebat infirmos, ponebat illud super illos et tam fide Barnabae quam merito Mt. omnes sanabantur. Voyez le Hagiologe Abéssinien qui dit que son corps consumé par les flammes fut enseveli par S. Marc, et l'itinéraire du Saint (codex Vat. 1667) c. 47: κατέκασαν αὐτὸν πυρὶ ὥστε καὶ τὰ ὁστὰ αὐτοῦ ποκίαν γενέσθαι — 48 ἀπετίμεθα ἅμα τοῖς μαθήμασιν οἷς παρέλαβε παρὰ Ματθαίου.

6) Article 7 chez Hardouin I. 169 D ἔξουσι τὸ ἀνηγέραιστον καὶ ἀβίαστον οἱ τῶν ἁγίων ἐκκλησιῶν τῶν κατὰ Κύπρον προϊεστώτες.

7) c. 5 sustinuit pati pro anima nostra cum sit orbis terrarum dominus etc. 6 λέγει ἡ γραφὴ (Gen. 1. 26) περὶ ἡμῶν ὡς λέγει τῷ υἱῷ, 7 εἰ ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ, ὃν κύριος καὶ μέλλων κρίνειν ζῶντας καὶ νεκροὺς ἔπαθεν etc. 12 ἔχει καὶ ἐν τούτῳ τὴν δοξάν τοῦ Ἰησοῦ (Col. 1. 16) — ἰδε πάλιν Ἰησοῦς, οὐχ ὁ υἱὸς ἀνθρώπου ἀλλ' ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ, τύπῳ καὶ ἐν σαρκὶ φανερωθείς.

8) c. 79 ἡ περιτομὴ ἐφ' ἣ πεποιθισι κατήρηται, περιτομὴν γὰρ εἰρηκεν οὐ σαρκὸς γεννηθῆναι, ἀλλὰ παρῆρσαν ὅτι ἄγγελος ποιεῖς ἐσθρίαν αὐτοῦ. Quelques théologiens ne veulent pas reconnaître l'authenticité de cette lettre quoique elle soit citée par le savant père Clément d'Alexandrie comme écrite par Barnabé, mais en tout cas la doctrine en est celle des temps apostoliques.

9) Nazarenus, London 1718. 8^o. p. 1.

10) •El Prinzipe Eugenio — compranolanda el mismo eb. escrito en lengua It. — de el famoso Savio Toland por 7 doblones.

11) Y traduzido en Lattin lo hallo en la biblioteca deel Batistiano el P. Frai Juan Maxin en tiempo deel P. Sixto V — 1586 Quiento traduzo en lengua Ytaliana y española. —

12) 3^a un dio que estavamos en su Libreria, y fue asaltado del sueño, y sequedo dormido; y yo como estava oziado el primer libro que me bino aella, Abriendole bi que era el que tanto desenba mi corazon; Que es el eb. de B. ap. el qual escondi en mi manga, y despertando el Papa me despedi de el, llevando con migo a quel thesoro zelestial. El qual leiendo porespazio de dos años, me resolbi benir ala fee. V. le prologue de Maldonado vers 1600 à la fin du texte.

13) Bolbio La birgen à Jerusalem etc.

14) Aora qui en dira como nos quedamos todos.

15) Dolor y la muerite de Judas.

16) Y.

17) A el zielo ael tertzzeria y le dizeron á Jesus lo que passava y el mobido a Piedad de su Madre.

18) Guardasen = custodissero.

19) En casa de su madre, donde estaven las dos hermanas Martta y Maria.

20) Que yo soi vuestro maestro.

21) Maria.

22) Con tanto oprovio y verguenza de tus Parientes Y amigos y meos cabo de tu Doctrina dezando nos á todos traspasados.

23) A su madre.

24) Y todos se postraron e nel suelo de su gran resplandor y Jesus dio a cadauno con que se tapasen paraquelos pudiesen sir hablar y Jesus dize a su madre.

25) G. sabe de sus secrettos y lleva los embazadas.

26) R. llamara á todos á Juizio, Arznail rezive las almas.

27) Y los angeles santtos dizeron como ellos per mandado de Dios se avian llevado á Jesus.

28) Que queria dar á Jesus.

29) Estavase nel mundo?

30) Di Bernaba lo que quisieres. Y dize. Quiero que me digas.

31) Con ttu ausenzia, siendo causa que algunos enttendiesen que eras tu el que padezio. Y los demas olvidados de loque nos abias abisado ei tubieron mui zerea de morir.

32) Y como losque me seguian me, amaban cou en tranñable amor, les casttigo.

33) Para no casttigarlos en la otra vida como castigara alos que negaren la verdad de mi ebangelio, llamandome hixo de Dios cuið Engano durara e nel mundo.

34) Santto.

35) Les manifestara la verdad y la reziviran los creientes. Y luego Dixo Jesus. Dios nuestro Justo eres y señor de ttodo. Y attu solo pertteneze el onor, y gloria con reberenzia siu Gn.

36) Maria au lieu de χαίρει κεχαριτωμένη du code Vatican. Luc. 1. 28.

37) Au lieu de Luc. 31' — 33.

38) Au lieu de v. 35, 36.

39) v. 31.

40) v. 15.

41) v. 35 ἁγιον κληθήσεται υἱὸς θεοῦ.

42) v. 38.

43) 46 — 55.

VOYAGES.

6. ZWEI BERICHTE VON DR. A. CASTRÉN AN DIE KAISERLICHE AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN. (Lu le 16 juin 1848.)

(Schluss.)

Auf diesem Wege trat ich am 5 Juli meine Reise zu den Sojoten an, in Gesellschaft von Goldsuchern, Priestern, Beamten und Kosaken, von denen jeder in seinem besondern Berufe sich